

Il est certain que Roupin I^{er}, chef et fondateur de la dynastie des Roupiniens, a subjugué d'abord la région montagneuse qui se trouve du côté de la Phrygie, comme l'écrivent les historiens et comme l'attestent les mémoires contemporains. Willebrand, le savant chanoine allemand, qui avait été l'hôte de Léon et le témoin oculaire de quelques événements de son règne, dit d'une façon très précise, que Léon avant son couronnement s'appelait Seigneur des Montagnes ou des Montagnards: *Leo de Montanis*; ce ne fut que plus tard qu'il reçut le titre de Roi des Arméniens.

Un autre nom fut encore donné au pays de Sissouan par les Arabes; ils l'appelaient *Terre des Passages*, à cause des nombreux cols et routes des montagnes.

Ce furent les étrangers qui commencèrent à donner au pays le nom de ses conquérants; les uns disent par exemple: «On a laissé le nom de Cilicie et on appelle la contrée Pays de Thoros». L'historien juif, cité plus haut, écrit qu'il est entré dans la principauté de Thoros, roi des montagnes, et le docteur Vahram signifie la même chose en vers:

Lorsqu'en laissant le nom de Cilicie

On l'a appelée, Terre de Thoros.

Les historiens arabes remplacèrent le nom de Thoros par celui de Léon, le plus célèbre des princes de cette dynastie. La Cilicie se trouve désignée dans leurs écrits sous les noms de Biladi Livoun ou Bilad-iben-Livoun-el Armani. Ce sont les mêmes termes que l'on trouve dans les annales de Matthieu d'Ourha (an 1112). Léon étendit sa domination au delà des frontières de la Cilicie proprement dite. Si ces frontières ne se sont pas maintenues, à l'ouest, jusqu'à Atalia, dans le golfe de Pamphylie, et, au nord-ouest, jusqu'à Héraclée et Tiana, Léon a cependant possédé ces contrées pendant un certain temps. Au nord, il est allé jusqu'à Césarée, et, à l'est, il a conquis les pays de Rhossous et de Baghras, c'est-à-dire toute la région qui borde le golfe d'Ayas, jusqu'aux Montagnes Noires, y comprises, lesquelles s'appelaient alors Monts Amanus. Ces dernières frontières restèrent intactes pendant un demi-siècle, même sous les successeurs de Léon. Mais celles de l'occident et du nord, qui se trouvaient hors des remparts naturels du pays, furent peu à peu occupées par les Turcs et les Karamans. Nous avons déjà cité le passage où Benjamin de Toudel, voyageur